

(auto)portraits de l'artiste en son absence David Leleu

Floues, « déjà vues », trois images sous verre — un paysage (?), une course de motocross, un grand visage de face — que je n'associe pas encore à un triptyque. Clippings noir et blanc agrandis, énièmes photos de photos ? Je songe aux Zeitungsfotos de Thomas Ruff (entre 1981 et 1991 ce-dernier rassembla près de 2500 images qu'il préleva dans la presse; à partir de ces archives près de 400 furent reprises, échelle 2 :1).



Mais de plus près les « clichés » de Leleu détrompent l'œil : ce sont des dessins ! Chaque point de leur trame a été marqué à la main : pointillisme presque absurde au regard du développement rapide que suggèrent les images pixelisées. L'artiste dévoile sa technique : « (Elle) est plus proche de l'impression que du dessin classique, grâce à l'utilisation du papier carbone pour reproduire l'image, je développe

ainsi manuellement une photo qui, par ce processus, redevient finalement un dessin »¹. Choix imparable, il cite Julio Cortazar : « Dans tout autoportrait, il faudrait avoir l'élégance de se retirer ».

Retirer : le transfert artisanal de l'image ; se retirer : la distanciation que l'artiste s'impose dans sa propre représentation. « Ce triptyque est le résultat d'une démarche artistique couplée avec celle de la technologie. Il représente également une recherche d'humanité face à une infinité d'informations. J'ai choisi de soumettre ma propre identité à un moteur de recherche d'images Picsearch. En lançant cette recherche sur mon nom et mon prénom à un moment précis, trois images apparaissent en moins d'une seconde. »¹

D'autres collaborateurs que Picsearch peuvent bien sûr être sollicités. Google, par exemple, propose une constellation de 114 petits clichés, vignettes redessinées échelle 1:1. « Pour rester aussi proche que possible du résultat original fourni par le moteur, je choisis d'appliquer le même traitement à toutes les images afin d'harmoniser et de re-humaniser le sujet. »¹ David Leleu™ vs Google © ? « Filtres » de papier



carbone, utilisation de machines à écrire pour dessiner, plus récemment David Leleu s'est réapproprié de nouvelles « images-fantômes ». En allemand, « Phantombilder » est l'équivalent de nos portraits-robots. Pensons cette fois aux *Andere Porträts* de Ruff, ces « autres portraits ». Ou signalons les *Super Noi*, (« Super Nous »), portraits-robots de Maurizio Cattelan dessinés en 1992 par des policiers d'après les descriptions de l'artiste par ses connaissances. Moins dramatiquement, David Leleu encourage ses amis à manipuler un nouveau logiciel. Le *Flashface Project* retranscrit ses visages refaits et enregistrés en ligne. « Visions impersonnelles et absurdes de soi »¹, les (auto)portraits de l'artiste sont les avatars d'improbables mais inévitables Second Lives que nous vivons tous dans les souvenirs de proches sollicités. Ou qu'à défaut les données d'Internet peuvent croiser et multiplier... †

Jean-Philippe Theyskens

• www.davidleusdrawings.blogspot.com

[...] les (auto)
portraits de l'artiste
sont les avatars
d'improbables mais
inévitables Second
Lives que nous
vivons tous [...]



Page 39
Vue d'exposition Flashface project, Juin 2007
Lx5 homebase, Luxembourg
Courtoisie de l'artiste